La lettre de L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE !

HIVER - 2020/21

N°65

Des villes aux campagnes : Enjambons les frontières !

Hénin-Carvin grimpe le terril de l'ESS et de la transition écologique !

CAPES
ACTEURS POUR UNE ÉCONOMIE SOLIDAIRE HAUTS-DE-FRANCE

DOSSIER

Des villes aux campagnes : Enjambons les frontières !

Au-delà des concurrences, des initiatives relient les villes aux campagnes en passant par le périurbain et peuvent répondre à des enjeux globaux en favorisant l'interconnaissance et le travail sur les préjugés, en développant des coopérations, en tirant partie des ressources de chacun pour le bénéfice de tous…

Synergies au bar…

Conversation au bar virtuel du webinaire participatif sur les coopérations villes-campagnes

- **Roger** : Une infusion du Pays des Sept Vallées s'il-vous-plaît ! (il se verse de l'eau chaude dans une tasse)
- **Noémie :** Pour moi, ce sera une bière de l'Artois ! (elle décapsule une bouteille consignée).
- **R :** Dites donc, c'est pas simple, les relations villes-campagnes… On vient de mondes différents, tout de même, même si l'intervenant a nuancé tout ça pendant la conférence, quand il a dit que les agriculteurs ne représentent plus que 3 % de la population en rural ! Moi je suis de Fruges, et vous ?
- **N. :** Moi j'habite Armentières, la grande banlieue de Lille, « le péri-urbain » comme ils disent. Oui, on a beaucoup d'a priori les uns sur les autres… Depuis le confinement, de plus en plus citadins veulent s'installer en campagne, mais sur le terrain, les choses ont changé…
- **R. :** Et les agriculteurs voient d'un mauvais œil les écolos des villes débarquer et leur donner des leçons sur la façon de cultiver la terre. Les mentalités bougent lentement.
- **N. :** J'ai trouvé intéressante l'intervention sur les tensions et concurrences entre ces territoires : le bétonnage d'espaces agricoles proches de grandes villes pour la construction de logements met à mal l'autonomie alimentaire…
- **R. :** Et en même temps, chaque territoire a des atouts complémentaires des autres et aurait tout intérêt à coopérer. Je pense aux grands espaces en rural. Et en ville, il y a une effervescence d'initiatives, c'est moins le cas chez nous !
- **N. :** Mais ces derniers temps, en ville, on a vu refleurir les épiceries ambulantes qui sont pourtant nées dans les campagnes !
- **R. :** Et les adeptes du numérique libre nous ont amené leurs pratiques collaboratives. A quelques-uns, on est en train de créer un espace de coworking dans l'estaminet du village. Après le boulot, on y organise des repair-cafés, des débats…
- **N. :** Ah, c'est une sorte de tiers-lieu ? C'est ce qu'on est en train de créer dans le centre social où je suis bénévole. Ca serait intéressant d'échanger sur nos pratiques ?
- **R. :** Tout à fait, on pourrait même mettre en place des échanges entre nos lieux ! Je vous donne ma carte, euh, mon adresse-mail, pardon. J'avais oublié que nous communiquons par chat !
- **N. :** Ah Ah ! A votre santé !

Dialogue inspiré des propos de Nicolas Rouget, géographe, et de Luc Belval, Président de l'Apes

Ressources

- Les Etats généraux pour une Société écologique du post-urbain

  Parmi les organisations adhérentes : Atd quart monde, Habicoop, Amaps, Mrjc, Inpact, Relier, Terre de liens, Colibris, Unadel…

  post-urbain.org

  Plus d'infos : cf le plus de la lettre : apes-hdf.org - espace ressources - Lettre de l'Apes

Viens chez moi, j'habite « Chez ma tante »

Comment « l'engrais » d'un collectif de jeunes arrivés dans un village de l'Avesnois s'est mélé au « terreau » des habitants pour faire pousser des « arbres de liens » que nombre de gens leur envient !

Felleries : petit village de 1800 âmes. En 2018, une bande de jeunes venant (ou revenant) des grandes villes environnantes s'installe en colocation dans une maison de famille laissée par une grand-tante. On les prend d'abord pour des « zadistes ». Prônant un mode de vie autonome, ils sont plusieurs à développer des métiers artisanaux et lancent un groupement d'achats avec le voisinage. Surtout, ils ouvrent leur lieu de vie pour proposer des choses nouvelles. « *Un si grand espace, ç'aurait été dommage de ne garder ça que pour nous !* » nous souffle Anne-Lise Havez, co-présidente de l'association créée sur place. Tous les mardis soirs, Chez ma tante propose une buvette à prix libres, la vente de produits artisanaux, des ateliers Do it Yourself ou encore des ateliers « bricole » à base de récup'. Qui marchent bien !

Des pratiques urbaines transplantées en milieu rural ?

Si certains membres du collectif ont été inspirés par des initiatives similaires en ville, le succès rencontré ici a d'autres causes. « *Ces pratiques d'échange, de bricolage, de faire par soi-même, de circuit-court…, sont encore hyper présentes en milieu rural. C'est dans la mentalité des gens, même si tout cela se fait de manière informelle, sans forcément mettre des étiquettes là-dessus.* » La première zone commerciale étant à 20 minutes de voiture, cela pousse forcément à développer d'autres modes de consommation.

En juillet 2019, la municipalité de Felleries vient chercher les jeunes pour leur proposer de relancer le marché du village, depuis longtemps disparu. Chez ma tante mobilise alors producteurs et artisans locaux et bichonne l'animation en faisant venir des artistes et en créant un vrai rendez-vous de « fête au village ». Là encore, cela vient répondre à une véritable attente et le public adhère tout de suite.

Le lien social avant tout !

Cette même année, le collectif organise deux festivals à Felleries. Le premier propose une programmation musicale éclectique et des ateliers manuels transdisciplinaires. Le second est entièrement consacré au hip-hop et malicieusement intitulé « *Ma tante en sweat capuche* ». Ceux-ci drainent un public local et intergénérationnel. C'est ainsi qu'un couple de retraités du village, très éloignés du hip-hop, ont souhaité participer au festival.

« *Ce qui compte ici, c'est avant tout de se retrouver, d'être ensemble, quelle que soit la proposition au fond. Le but est d'être acteur de ce qui se passe.* ».

Alors, il est peut-être temps de sortir de l'opposition ville-campagne pour voir ce que chaque espace a de complémentaire. « *Ce genre d'initiatives, en fait, on peut le faire partout… mais il y a des territoires où ça marche mieux que d'autres ! C'est sans doute le vivre-ensemble et le lien social existant au départ qui facilitent les choses.* »

chezmatante59

Magali Nayrac

CaLiBou and Co, le couteau suisse de la Flandre !

Qu'est-ce qu'un Calibou ?? C'est le CAfé LIbrairie BOUlangerie de Godewaersvelde ! Le concept de café-librairie a été importé de Bretagne par Myriam et Gérard, originaires de Lille, qui se sont ensuite entendus avec Xavier, Véronique et Thibaut pour la partie boulange[1]. Au delà de l'activité commerciale, leur idée est de proposer un lieu vivant de concerts, ateliers, animations sur le livre... en milieu rural pour des usagers qui s'investissent dans l'organisation de ces activités.

Dans le café, on peut aussi feuilleter un livre d'occasion pioché dans la bibliothèque parmi ceux donnés par les habitués, une manière de sensibiliser à la lecture.

Personne ne croyait à leur projet de librairie : « *une librairie, c'est en ville, pas à la campagne !* ». Aujourd'hui, l'essentiel des ventes se fait dans un rayon de 20 km, et pour soutenir Calibou en période de Covid, les habitants y passent leurs commandes.

Le lieu rassemble aujourd'hui locaux et urbains qui peuvent discuter autour d'une bière au bar, acheter leur pain bio ou piocher un livre dans la sélection personnelle de Myriam.

Crédits : P. Hanssens

Durant le 1er confinement, le lieu, qui propose aussi de l'épicerie, a pu rester ouvert : Calibou s'est associé à des producteurs locaux pour un « clic et rapplique » mutualisé qui perdure aujourd'hui, géré par les boulangers. Boulangers qui assurent eux aussi le lien entre ville et campagne : leur pain est vendu à Lille et Dunkerque.

« *On est arrivés ici pour la qualité de vie et aussi pour faire ce qui nous plaisait. Si ça peut donner envie à d'autres de se lancer dans des projets alternatifs, tant mieux !* », se réjouit Gérard.

calibou-co

Dominique Dupont

1- Pains dépaysants et Du pain Décroissant

DU CÔTÉ DES ADHÉRENTS

Terre de Liens fait pousser des fermes

Faciliter l'accès de producteurs bio et/ou paysans à la terre, par l'achat de foncier agricole pour le leur mettre à disposition, tel est le but de ce mouvement citoyen d'envergure nationale.

Pour cela, Terre de Liens s'appuie sur un réseau associatif qui se décline en région (dont les Hauts-de-France) et sur deux outils de la finance solidaire, la Foncière et la Fondation.

En favorisant la protection des terres agricoles et la production d'une alimentation de qualité, Terre de Liens marque la rencontre entre ruraux et urbains, facilite le développement d'un sentiment de responsabilité et de dépendance réciproque.

Crédits : Terre de liens

« *Notre adhésion à l'Apes semble naturelle*, explique Jacques Flandrin, administrateur de l'association. *Terre de Liens agit en mobilisant des citoyens, ce qui la situe dans le champ de l'ESS. Et en luttant contre la spéculation foncière, elle propose une autre manière de gérer la terre, comme un bien commun.* »

A découvrir : parcel-app.org

terredeliens.org/hauts-de-france

Anne-Marie Flandrin et Laureline Vallat

Le Dr Hennart a installé son cabinet à Rivière avec le soutien de Gesnord.
Crédits : Fabien Bidaud

Gesnord au bout du fil? Les médecins s'enracinent

Cela faisait plus d'un an que les élus de la commune de Rivière, au sud d'Arras, cherchaient un médecin suite au départ en retraite du précédent. Grâce à l'aide de Gesnord, plateforme téléphonique basée à Courrières, et de Remplanor, association de médecins remplaçants, ils ont trouvé la perle rare : Morgane Hennart, originaire de Lens, y a installé son cabinet.

Mais que vient faire une plateforme téléphonique dans cette histoire, me direz-vous ?

« *Au départ, confrontés aux délocalisations des centres d'appels, nous avons cherché à marquer notre différence*, explique Mohamed El Manani, co-fondateur de l'entreprise qui gère les agendas de professionnels de santé. *Or, nos assistantes, formées à détecter les signaux faibles chez les patients, repèrent aussi les signes de suractivité des médecins. Nous avons donc proposé des solutions, notamment en adaptant leur agenda.* » Ce faisant, Gesnord a changé de posture, passant de simple prestataire à partenaire. Et elle a continué à tirer ce fil. Confrontée au départ en retraite de médecins en zones rurales, elle a facilité l'installation de nouveaux médecins en accompagnant des remplaçants qui testaient ainsi une implantation ultérieure.

« *Nous tenons compte du besoin d'un équilibre vie pro/vie perso, plus présent chez les jeunes médecins. La confiance s'instaure.* »

L'action de Gesnord évite d'engorger les urgences en améliorant l'accès aux soins et permet aux médecins de gagner en qualité de vie. Elle donne aussi davantage de sens au travail à la trentaine de collaboratrices de l'entreprise qui s'y sentent bien et y restent.

gesnord.fr

1- 8 à ce jour, de la commune au Département
2- Railcoop proposera également un service de fret

La coopération à fond de train !

Un train qui passe, ce n'est pas que de la distraction en plus pour les vaches. Ce constat, les fondateurs, salariés et sociétaires de Railcoop le font depuis leur lancement fin 2019. Cette SCIC se donne pour objectif, d'ici 2022, de relancer la liaison ferroviaire directe entre Lyon et Bordeaux. A cheval sur deux régions (Auvergne-Rhône-Alpes et Nouvelle Aquitaine), cette ligne desservira plusieurs villes moyennes. Parmi-celles-ci, Gannat (5 824 habitants), dans l'Allier, a été la première collectivité à entrer dans le sociétariat de Railcoop.

« *On ne se doutait pas qu'il y aurait autant d'impact* », nous dit Anne-Sophie Lahaye, chargée de communication de la coopérative. *Bien sûr, le projet s'est monté avec l'intuition qu'il allait permettre de remailler les territoires. Mais suite aux travaux menés avec les collectivités inscrites au sociétariat[1], nous avons réalisé que, partant d'un service de train, nous déclenchons plein d'autres réflexions : les services à proposer en gare, le développement d'activités en local, le lien avec les entreprises[2]...* ».

Ces pistes sont creusées par les 8 cercles de réflexions qui animent et alimentent le projet de Railcoop. Ceux-ci sont particulièrement investis par les particuliers et futurs usagers qui représentent « *90 % des sociétaires actuels* », précise Mme Lahaye. L'étude de marché menée par la coopérative estime d'ailleurs que sur les 690 000 potentiels usagers, la moitié utilisera une portion de ligne, renforçant ainsi le lien humain et économique entre ces deux métropoles de destination et les territoires moins denses qu'elle traverse.

www.railcoop.fr

Guillaume Delevaque

Hénin-Carvin grimpe le terril de l'ESS et de la transition écologique !

Sur le territoire de la communauté d'agglomération d' Hénin-Carvin (CAHC) couvrant une partie du bassin minier, l'ESS foisonne et avec les contraintes liées au Covid, les coopérations entre organisations se sont renforcées. La collectivité souhaite miser sur celle-ci et la transition écologique pour son développement.

Si cette région connaît des difficultés, le nouvel élu chargé de l'économie, François Théret, a des ambitions. « *Il faut prendre le taureau par les cornes, affirme-t-il. Nous voulons bâtir notre projet de développement sur deux axes forts : l'ESS et la transition écologique, pourvoyeurs d'emplois locaux* ». Celui-ci souhaite créer un comité où réunir acteurs, élus et société civile pour mettre davantage de liant et mener des projets communs. Une enquête est en cours pour sonder la population sur la transition écologique et l'agglomération soutient des initiatives, comme un garage solidaire qui devrait faciliter les mobilités des habitants. Elle a également aidé l'association Dynamique Insertion Emploi (DIE), qui salarie une centaine de personnes, dans l'achat de son nouveau siège social à Drocourt.

La ressourcerie du Symevad exploitée par DIE

Un véritable écosystème autour du déchet

Quoi de commun entre un syndicat mixte de gestion de déchets, une ressourcerie d'insertion et un repair café ? La volonté de réduire les déchets en pariant sur leur valorisation. C'est un véritable écosystème autour de l'économie circulaire qui se développe sur le territoire avec l'ESS en fer de lance.

Côté syndicat mixte, le Symevad, qui couvre 3 collectivités[1], mène un gros travail sur la sensibilisation et le soutien aux initiatives. Les ressourceries, repair cafés, collectes d'huiles usagées sont ainsi encouragés. Des partenariats avec des Esat pour le lavage de couches écologiques utilisées en crèches sont en projet. « *Nous privilégions l'humain, la proximité, le concret et le participatif,* explique Zoé Poirier, chargée de mission. *Et puis ça essaime.* » Ainsi le programme « consom'acteurs », qui accompagne les habitants vers le 0 déchet, a-t-il donné envie à certains d'aller plus loin en créant des repair cafés. Celui d'Hénin-Beaumont est né de l'enthousiasme de bénévoles de l'Amicale laïque. « *On avait des savoir-faire en bricolage, on a mis en place des ateliers mensuels où l'on répare le petit électroménager*, raconte Dominique Alavoine. *L'imprimante 3D des radiomodélistes de l'Amicale laïque est mise à profit pour fabriquer des petites pièces difficiles à trouver en magasin. Les gens viennent, regardent, reviennent, certains se prennent au jeu, prennent plaisir à réparer.*»

Côté ressourcerie, ce sont des salariés en insertion de l'association DIE qui récoltent, trient, rénovent et vendent des objets et du mobilier qui trouvent une seconde vie. « *Tous ces métiers supports permettent à ces personnes de développer des compétences qu'elles pourront valoriser en sortant de l'association,* indique son directeur Guillaume Clayssens. *L'association a été labellisée ISO9001 pour sa démarche qualité, pas si fréquent pour une entreprise de ce type.*»

Dans ce cercle vertueux, insertion, bénévolat, écologie, économie et lien social s'entremêlent pour participer à créer un territoire durable.

symevad.org
www.studio008.fr/die/web/
Repair café : do.ala.946

1- Communautés d'Agglomérations du Douaisis, Hénin-Carvin et Communauté de Communes Osartis-Marquion

La culture et son filet d'entraide

« *Malgré la période, les nombreuses structures culturelles du territoire continuent, voire renforcent leur travail partenarial* », note Sébastien Lhopital, chargé de mission de la CAHC. D'habitude, celles-ci mutualisent des moyens, accueillent les spectacles des collègues, affrètent des bus pour aller voir des spectacles dans une autre ville, réalisent des prestations les unes pour les autres… A présent, on s'adapte, on invente, on se glisse dans les interstices… L'association Droit de cité, confrontée à l'annulation de son festival de musique, est ainsi venue chanter aux portes d'entrée des habitations. Ose Arts !, qui pratique l'éduc' pop' à Carvin et organise le festival d'art de rue « les Eclectiques », développe les interventions dans les écoles et prend langue avec des maisons de quartier. Mine de culture, axée sur la valorisation de la diversité linguistique, projette de lire des textes dans les halls d'immeuble d'Hénin-Beaumont et d'organiser des concours d'écriture. Franche Connexion et son Ecole buissonnière à Montigny-en-Gohelle animent des ateliers d'écriture dans les écoles. Au centre culturel l'Escapade, qui a gardé son ADN d'ex-maison des jeunes, le jardin des partages continue d'être ouvert aux habitants qui le soignent aux petits oignons. Et on piaffe d'impatience à l'idée de faire intervenir la compagnie de théâtre La Collective Ces Filles-Là dans un collège autour de la question du féminisme et de l'égalité femmes/hommes. « *On a les mêmes contraintes, on a intérêt à travailler ensemble* », note Victoria Buzinovski, d'Ose Arts ! « *On tisse un maillage serré de coopérations entre nous*, rebondit Christelle Defrain de l'Escapade. Tandis que Suzie Giesek de Mine de culture martèle : « *Justement en ces temps difficiles, on ne peut pas rester les bras croisés. Il faut continuer à favoriser la culture et l'expression de toutes et tous.* »

ose-arts.fr
francheconnexion.fr
escapadetheatre.fr
minedeculture

La Locomotive localise la restauration

Le local, c'est le maître-mot de cette entreprise d'insertion née à Oignies il y a deux ans de l'énergie d'Anne Botton, passée auparavant par la restauration classique et l'insertion. Ici, on cuisine des plats traditionnels faits maison avec pour partie des produits de la ferme voisine. Ici, on embauche des habitants de la commune. Ici, on sert des clients travaillant dans les environs, agréablement surpris par les plats et le service. « *La majorité des personnes passées par le restaurant ont développé suffisamment de compétences pour être embauchées dans le circuit classique, qui recrute,* note celle qui assume son exigence de professionnalisme tout en assurant un accompagnement au plus près. *Je fais le pari que les gens ont la capacité d'évoluer.* »

Ouverte en période Covid, elle a développé les plats à emporter et échafaude des projets de coopération avec l'agriculteur voisin et de livraison par triporteur. « *On est toujours gagnant à travailler à plusieurs.* »

restaurant-lalocomotive.fr

Festival d'art de rue «Les Eclectiques» Crédits : Ose arts !

APES EN BREF !

Production locale et liens rural/urbain, quesaquo ?

Quels liens entre ces deux enjeux ? Regardons la balise 3 « *Agir local penser global* » du texte « *Agir pour la production locale* ». « *Chaque territoire est à la fois territoire de production et territoire d'échanges*, nous dit notre Président Luc Belval. *Cela signifie que chaque lieu (village, quartier…) est vivant et produit quelque chose : des biens, mais aussi du lien social, de la culture… et a intérêt à être en lien aussi avec d'autres territoires, plus ou moins éloignés (entre villes et campagnes, entre Nord et Sud), qui devraient être organisés comme des écosystèmes, complémentaires et reliés.* » Comme pourraient s'allier les tenants de l'économie solidaire et des Petites et Moyennes Entreprises ancrées dans leur territoire… ? Parce qu'ils sont confrontés à des enjeux communs (économie et emplois, mais aussi déplacements, environnement, solidarités, culture, santé…), n'est-il pas ?

L'Apes anime la dynamique « *Constructiv'ESS-production locale* » durant deux années, avec des rencontres, des réflexions…

Plus d'infos : apes-hdf.org

ILS/ELLES PARLENT DE NOUS

« *On échange sur la théorie et sur les pratiques* » Cédric Delmotte, Vice-Président de la Communauté Urbaine d'Arras

« *Notre but commun est de diffuser les valeurs et pratiques de l'ESS. Avec l'aide de l'Apes, on arrive à multiplier les formats d'intervention : parfois des temps institutionnels pour parler aux techniciens et aux élus, par exemple au travers de rencontres sur les clauses sociales, mais aussi des temps de travail plus approfondis avec les acteurs sur l'impact social, ou d'autres thèmes… On échange autant sur la théorie que sur les pratiques, dans un cadre toujours sympathique.*

L'Apes nous aide à renforcer le réseau des acteurs et apporte une vision transversale, une lecture des dynamiques régionales et nationales qui nous est bénéfique pour progresser.

On aime travailler avec l'Apes et on continuera à le faire car on a toujours besoin d'un partenaire expert qui nous oriente, place les points de vigilance… C'est le rôle que joue l'Apes, dans une coopération en toute transparence ! »

Propos recueillis par Julien Boidin

LA BONNE IDÉE POUR PROGRESSER !

SENIORS, LEVEZ LE POUCE !

En réponse au SOS de la Communauté de communes du Plateau Picard, la SCIC Rezo Pouce a développé une adaptation sur mesure de son concept d'autostop pour répondre aux besoins de mobilité très spécifiques des seniors de ce territoire rural : un covoiturage solidaire. Rezo Senior, ce sont plus de 30 conducteurs solidaires sensibilisés qui véhiculent de porte-à-porte des usagers toujours plus nombreux. Les plus branchés lanceront eux-mêmes leur appel sur la plateforme dédiée, les autres solliciteront Ingrid qui le fera pour eux… Tout est pensé pour rassurer ces voyageurs qui ont effectué près de 1 400 trajets emplis de convivialité depuis le lancement de cette opération participative en 2019. Les acteurs de ce dispositif sont unanimes : c'est un service humain, agréable à rendre et à utiliser. Alors, pas question d'être coupée du monde, en voiture Simone !

rezo-seniors.org
Sounia Kada

Apes, Maison de l'Économie Sociale et Solidaire,
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25
contact@apes-hdf.org
www.apes-hdf.org

Directeur de la publication Luc Belval, Président de l'Apes
Coordination et rédaction (sauf mention autre) : Patricia Hanssens
Comité de rédaction bénévole Patrick Girard, Magali Nayrac, Elisa Desbrosses, Bérengère Delfairière, Luc Belval, Guillaume Delevaque, Anne-Laure Federici, Gérard Dechy, Alain Goguey, Sounia Kada, Laureline Vallat, Manon Bufquin, Fanny Obled, Olivier et Olivia Ruel-Mailfert, Anne-Marie Flandrin et Julien Boidin.
Création graphique Fanny Falgas
Illustrations couverture : Evelyne Mary
Gravure – Impression : La Monsoise – tirage à 800 exemplaires

L'Apes est le réseau des acteurs de l'économie solidaire des Hauts-de-France. Ses adhérents se reconnaissent dans des valeurs et des pratiques solidaires, ils se placent dans une démarche d'amélioration continue.